



FRANK HURLEY/SCOTT POLAR RESEARCH INSTITUTE, UNIVERSITY OF CAMBRIDGE/GETTY IMAGES

L'Endurance : le triomphe impossible de Shackleton

Une nouvelle découverte nous ramène à l'une des aventures les plus épiques de l'exploration et de la survie.

- Abraham Blondeau
- [07/06/2022](#)

Dans les profondeurs de la mer de Weddell, une silhouette se dessine dans l'obscurité la plus totale. Dans les eaux glacées de l'Antarctique, l'épave d'un navire émerge, portant le nom en or d'Endurance. Ce brise-glace historique a coulé il y a 107 ans, lors de l'expédition impériale transantarctique menée par Sir Ernest Shackleton.

L'Endurance, qui doit son nom à la devise de la famille Shackleton, «*By Endurance We Conquer*» [par l'endurance nous conquérons], a été préservée par les eaux glacées pour nous donner un aperçu du passé. Le navire a été retrouvé le 5 mars, dans le cadre d'une collaboration entre le *Falklands Maritime Heritage Trust* et *History Hit*, à l'aide d'un drone sous-marin.

Les restes brisés de l'Endurance résumant l'héritage de l'expédition ratée de Shackleton : Elle a été brisée, cassée et écrasée par les forces impitoyables de l'Antarctique. Pourtant, elle reste dans la mémoire collective comme l'une des aventures d'exploration les plus épiques de tous les temps. Elle a inspiré des millions de personnes dans le monde entier au cours du siècle passé.

L'expédition de Shackleton est un triomphe impossible : c'est une histoire de survie contre toute attente. L'esprit d'aventure de ces hommes, qui se sont lancés dans l'inconnu, ont affronté toutes les épreuves et vaincu toutes les difficultés, nous enseigne de nombreuses leçons que nous pouvons appliquer dans nos vies aujourd'hui.

L'esprit de l'aventure

Ernest Shackleton quitta l'école en 1890 à l'âge de 16 ans pour rejoindre la flotte marchande et devint un maître marin qualifié. En 1901, il rejoignit l'expédition du capitaine Robert Scott en Antarctique. L'exploration du dernier continent inexploré de la Terre devint la passion brûlante de Shackleton. Il se lança dans sa propre expédition entre 1907 et 1909, au cours de laquelle lui et son équipage rataient de 97 miles (156 km) d'être les premiers explorateurs à atteindre le pôle Sud. Quelle en était la source de l'esprit d'aventure et d'exploration de Shackleton ?

Shackleton a grandi pendant l'âge d'or de l'Empire britannique. En tant que garçon, il a entendu parler des explorateurs britanniques qui étendaient leur civilisation aux quatre coins du globe. La génération de Shackleton était inspirée par la gloire de l'Empire britannique et par l'aventure et la possibilité qu'il offrirait d'explorer l'inconnu. L'exemple des autres hommes de l'empire a inspiré la génération suivante.

James Anthony Froude a écrit dans *Oceana* : « Un homme [...] qui fait partie d'une institution, qui s'est dévoué à une cause ou qui est citoyen d'une puissance impériale—s'étend à la portée et à la plénitude de l'organisme plus vaste [...] Ses pensées sont plus larges, ses intérêts moins égoïstes, ses ambitions plus amples et plus nobles. [...] Une grande nation fait de grands hommes ; une petite nation fait de petits hommes ». L'Empire britannique a contribué à façonner les hommes pour en faire de grands hommes aux nobles ambitions. Shackleton était l'un de ceux dont l'esprit d'aventure et d'exploration avait sa genèse dans la vision de l'empire.

Proverbes 29 : 18 dit : « Où il n'y a pas de vision, le peuple périt : mais celui qui garde la loi, heureux est-il » (version King James française). Pour réussir et prospérer, les gens ont besoin d'une vision. L'Empire britannique a donné à des hommes comme Shackleton une vision pour tenter l'impossible. La vérité de Dieu nous donne une vision qui nous rend désintéressés et plus nobles. C'est la vision dont nous avons besoin dans nos vies.

Un voyage dans l'inconnu

En 1912, l'explorateur norvégien Roald Amundsen atteignit le pôle Sud. Ce record battu, Shackleton décida d'entreprendre une expédition pour traverser le continent antarctique. Pour ce voyage, Shackleton acheta un brise-glace en bois de 300 tonnes d'un chantier naval norvégien, équipé d'un moteur à vapeur alimenté au charbon ; il le nomma *Endurance*. L'équipage de 27 hommes naviguerait dans la mer de Weddell et, une fois sur la terre ferme, utiliseraient des chiens de traîneau canadiens afin de traverser le continent en passant par le pôle Sud, pour enfin rejoindre un autre navire, l'Aurora, dans la mer de Ross.

Le 1^{er} août 1914, l'expédition a quitté le port mais a failli être annulée en raison du début de la Première Guerre mondiale. Shackleton a mis son navire et ses hommes au service de la *Royal Navy*, mais le Premier Lord de l'Amirauté, Winston Churchill, a simplement répondu avec le message, « Procédez. » Les hommes pensaient que la guerre serait terminée en quelques mois.

En novembre, l'Endurance entra dans la mer de Weddell, mais le 7 décembre, il se retrouva coincé dans la glace compacte, la plus lourde que Shackleton ait jamais vue. L'Endurance finit par avancer, mais le 18 janvier, elle resta coincée dans les champs de glace. C'était une situation précaire, et Shackleton attendait pour voir si les champs de glace dériveraient vers la terre ou la mer ouverte. Malheureusement, ni l'un ni l'autre ne se produisit. L'Endurance resta coincée pendant 281 jours. Shackleton a estimé que le navire dérivait de près de 1 500 miles (2 414 km), car les coulées de glace étaient constamment en mouvement.

Shackleton a tenu un journal pendant l'expédition et a inclus ses entrées dans son récit de première main publié par la suite *South—The Endurance Expedition*. « Presque comme une créature vivante, le navire résistait aux forces qui voulaient l'écraser ; mais ce fut une bataille à sens unique », a écrit Shackleton. « Des millions de tonnes de glace se pressaient inexorablement sur le petit navire qui avait osé défier l'Antarctique. » L'état de la glace sur le navire a commencé à déformer l'Endurance, et Shackleton devait abandonner l'expédition et se concentrer sur la façon de retourner à la civilisation. Étonnamment, le photographe Frank Hurley a enregistré les derniers moments de l'Endurance.

Le 26 octobre, le navire fut abandonné. L'Endurance disparut sous la glace le 21 novembre 1915. Shackleton connaissait les chances de survie impossibles auxquelles ils étaient confrontés et s'exprima sans détour à l'équipage : « J'ai remercié les hommes pour la constance et le bon moral dont ils faisaient preuve dans ces circonstances éprouvantes et je leur ai dit que je ne doutais pas que, s'ils continuaient à travailler de leur mieux et à me faire confiance, nous finirions tous par atteindre la sécurité. »

Shackleton et l'équipage ont réussi dans ces circonstances difficiles grâce à un gouvernement fort et un leadership solide. Shackleton a donné l'exemple et n'a jamais hésité à prendre des décisions de vie ou de mort. Des centaines de décisions ont dû être prises, et dans chaque cas, la décision de Shackleton s'est avérée correcte. Pour faire face aux crises et réussir, nous avons besoin du gouvernement de Dieu dans nos vies. Le seul moyen d'entrer dans le Royaume de Dieu, la plus grande aventure de toutes, pleine de dangers et d'épreuves, est de suivre le gouvernement de Dieu et de faire confiance à Jésus-Christ (Éphésiens 4 : 11-13 ; 1 Corinthiens 11 : 1).

La lutte pour la survie

« La tâche consistait maintenant à assurer la sécurité du groupe, et je devais y consacrer toute mon énergie et ma puissance mentale et appliquer toutes les connaissances que l'expérience de l'Antarctique m'avait apportées », se souvient Shackleton. « La tâche s'annonçait longue et ardue, et un esprit ordonné et un programme clair étaient essentiels si nous voulions nous en sortir sans perte de vie. Un homme doit se façonner à un nouveau but dès que l'ancien passe. » Shackleton savait très bien comment fixer des objectifs progressifs et avoir une volonté de fer pour les réaliser. Le regretté Herbert W. Armstrong a enseigné que le premier objectif du succès est de fixer le bon but. Cela reste vrai en temps de crise ainsi qu'en temps de réconfort.

Les hommes ont d'abord essayé de transporter leurs provisions en traînant les trois canots de sauvetage sur les coulées de glace, mais cette tâche s'est avérée d'une lenteur frustrante. Shackleton décida de camper sur la banquise et, tandis qu'elle dérivait lentement vers le nord-ouest, attendait le moment précis pour se mettre à l'eau et ramer jusqu'à l'île la plus proche. « La glace se déplaça majestueusement, irrésistiblement », écrivait-il à l'époque. « L'effort humain n'est pas futile, mais l'homme se bat contre les forces géantes de la nature dans un esprit d'humilité. On a le sentiment de dépendre de la Puissance supérieure. » Les hommes campèrent sur les coulées de glace pendant sept mois, jusqu'à ce que, le 9 avril 1916, ils mirent leurs bateaux à l'eau pour l'île de l'Éléphant.

Pendant six jours, ils ont ramé sur trois canots de sauvetage ouverts dans la mer glaciale de Weddell, se fiant à un sextant, aux étoiles et à des calculs pour trouver leur chemin vers la terre. Le 15 avril, les 27 hommes ont finalement débarqué sur l'île de l'Éléphant, devenant ainsi les premiers humains à poser le pied sur l'île. C'est un exploit incroyable, mais pour être secouru, Shackleton devrait parcourir 800 miles (1 287 km) dans l'océan Austral jusqu'à la Géorgie du Sud, où se trouvait une station baleinière.

Shackleton a sélectionné quatre hommes, dont Frank Worsley, dont les compétences en navigation se sont avérées essentielles pour atteindre la Géorgie du Sud. L'océan Austral est l'un des plus violents du monde. Ces hommes devaient parcourir les 800 miles (1 287 km) du voyage dans un bateau de 22,5 pieds (environ 7 mètres), baptisé le James Caird. Pendant le voyage de deux

semaines, les hommes ont navigué à l'aide des étoiles et du soleil. Ils ont souffert de graves gelures, et leur bateau a failli être englouti par les vagues. Shackleton a écrit :

Nous avons combattu les mers et les vents et, en même temps, nous avons dû lutter quotidiennement pour nous maintenir en vie. Parfois, nous étions en grand danger. En général, nous étions soutenus par le fait de savoir que nous progressions vers la terre où nous débarquerions, mais il y avait des jours et des nuits où nous gisions sur place, dérivant sur la mer déchirée par les tempêtes [...] ballottés par la nature dans l'orgueil de sa force. Les vallées semblaient profondes lorsque nous étions allongés entre les mers agitées. Les collines étaient hautes lorsque nous nous perchions momentanément sur les sommets de géantes vagues déferlantes. Il y avait presque toujours des coups de vent. Notre bateau était si petit et la mer si grande que souvent, notre voile battait mollement dans le calme entre les crêtes de deux vagues.

Incroyablement, le James Caird débarqua en Géorgie du Sud le 10 mai 1916. Cependant, ils avaient débarqué du mauvais côté de l'île. Shackleton, Worsley et Tom Crean traversèrent les chaînes de montagnes et les glaciers inexplorés en emportant trois jours de rations, une lampe et un réchaud Primus, une herminette de charpentier et 15 mètres (50 pieds) de corde. Grâce à leur volonté et à leur détermination, ils atteignirent l'autre rive en trois jours. Le 20 mai, les hommes entendirent le sifflet de 7 heures du matin de la station balnéaire de *Stromness*. Shackleton a écrit :

Jamais aucun d'entre nous n'avait entendu de musique plus douce. C'était le premier son créé par un organisme humain extérieur qui parvenait à nos oreilles depuis que nous avions quitté la baie de *Stromness*. [...] C'était un moment difficile à décrire. La douleur et les courbatures, les voyages en bateau, les marches, la faim et la fatigue semblaient appartenir au purgatoire des choses oubliées, et il ne restait que le parfait contentement que procure le travail accompli.

Lorsque les trois hommes sont entrés dans *Stromness*, les femmes et les enfants les fuyaient et avaient du mal à croire qu'ils avaient échappé à l'Antarctique. La mission de Shackleton de traverser le continent était un échec, mais il avait réalisé l'impossible : Il a conduit ses hommes à travers des centaines de kilomètres de coulées de glace, de mers ouvertes, de montagnes et de glaciers, pour ramener les 27 hommes vivants à la civilisation.

Peu importe la gravité des circonstances, Shackleton a continué à avancer avec endurance. « Je me suis souvent émerveillé de la mince ligne qui sépare le succès de l'échec et du virage soudain qui mène d'un désastre apparemment certain à une sécurité relative », a-t-il écrit. Dans [Les sept lois du succès](#), Herbert W. Armstrong a écrit ceci de la sixième loi :

Oui, neuf personnes sur dix, au moins une ou deux fois dans leur vie, en arrivent au point où elles paraissent complètement vaincues. Tout paraît perdu, mais ce n'est là qu'une apparence. Ces personnes abandonnent la lutte alors qu'un peu de ténacité et de fermeté, de même qu'un peu plus de foi, de persévérance et d'opiniâtreté, auraient eu pour effet de transformer un échec certain, du moins en apparence, en une magnifique réussite.

Si vous êtes au milieu d'une épreuve, n'abandonnez pas. Vous pouvez changer la donne et réaliser l'impossible.

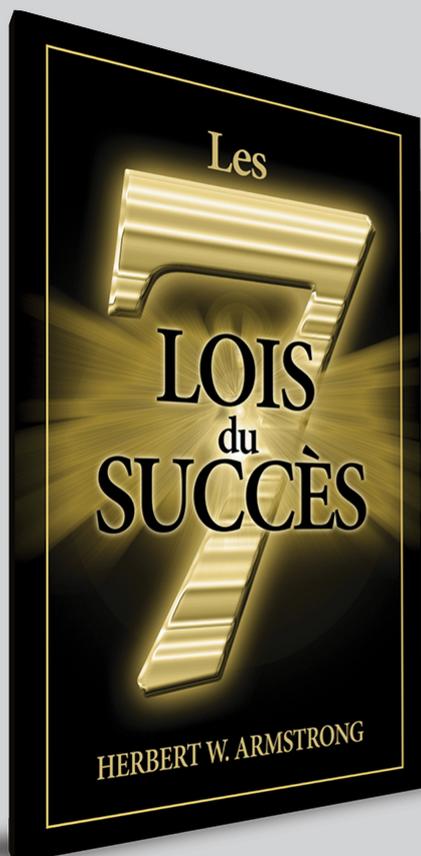
Toutes choses sont possibles

Lorsque Shackleton faisait les cent pas sur la banquise, à plus de mille kilomètres de la civilisation humaine la plus proche, sauver ses hommes devait sembler impossible. Mais Shackleton croyait qu'il pouvait réaliser l'impossible.

Vous êtes peut-être confronté à des problèmes dans votre vie qui semblent impossibles à surmonter. Peut-être les épreuves se succèdent-elles et il semble que votre rêve, votre objectif, votre moyen de s'échapper soient trop loin pour être atteints. Nous pouvons nous inspirer de l'exemple de Shackleton et tirer des leçons de la façon dont il a agi face aux épreuves et aux tests.

Dieu promet de nous aider à surmonter nos tests et nos épreuves si nous marchons sur le chemin resserré et étroit (Matthieu 7 : 14). Dieu peut vous aider à traverser les coulées de glace et les mers furieuses de votre vie : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4 : 13). Dieu veut vous aider à réaliser l'impossible dans votre vie. Dieu veut que vous fassiez partie de Sa Famille en tant qu'être divin immortel. Voilà le véritable triomphe impossible que nous pouvons obtenir si nous sommes d'accord à suivre Dieu à travers toutes les épreuves.

Veuillez lire nos brochures gratuites [Les sept lois du succès](#) et [Comment être un vainqueur](#).



**Téléchargez, ou commandez
votre copie gratuite de**

**Les sept lois
du succès**

maintenant en cliquant ici